

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22,00; 6 mois, 40,00; 1 an, 76,00
France et Belgique.....	» 23,00; » 45,00; » 80,00
Etranger: Tarif A.....	» 35,00; » 70,00; » 140,00
» Tarif B.....	» 50,00; » 100,00; » 200,00

ANNONCES.....
REDACTION.....

ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. 6
TOURCOING.....	33, rue Carnot, Téléph. 37.
LILLE.....	3, rue Faldorbe, Tél. 57.07.
PARIS.....	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.49.

Chèques
postaux
57 L.116

Amélioration
Décoration
Mercier Frères
179, rue Nationale,
LILLE
Lustrerie
Papiers peints

M. Briand rédige la déclaration ministérielle



LE NOUVEAU CABINET

De gauche à droite: Assis: MM. LOUCHEUR, MARBAUD, BARTHOU, BRIAND; debout: MM. GERMAIN-MARTIN, FORGÉOT, OBERKIRCH, CHÉRON, FRANÇOIS-PONCET, HENNESSY, MAGINOT, TARDIEU, HENRY PATÉ, PAINLEVÉ, LEYGUES, ANTERIOU, LAURENT-EYNAC, BONNEFOUS, réunis au Quai d'Orsay (Keystone View Co.)

Paris, 30 Juillet. — M. Briand a consacré une partie de l'après-midi à l'élaboration de la déclaration ministérielle qui sera approuvée, définitivement, dans la matinée de demain, par le Conseil des Ministres et qui sera lue à 3 h. à la Chambre, par le Président du Conseil et au Sénat, par le Gardé des Sceaux. Ce document sera d'une brièveté exceptionnelle. Il ne comportera, en effet, guère plus d'une poignée de lignes. Il commencera par un hommage du Gouvernement à son ancien chef et associera le Parlement aux vœux que les membres du Cabinet forment pour son rétablissement.

Le ministère qui se présente devant le Parlement est composé des mêmes hommes qui ont collaboré à l'œuvre entreprise en 1926, par M. Poincaré et qui a comporté entre autres résultats appréciables, l'assainissement financier, la stabilisation du franc, la signature du Pacte Briand-Kellogg et la ratification des traités.

Une dernière étape décisive, il est vrai, reste à franchir, la liquidation définitive de la guerre. C'est uniquement pour la réalisation de cette tâche que le Cabinet s'est constitué et qu'il réclame l'adhésion du Parlement. C'est une entreprise internationale d'assez grande envergure pour justifier une trêve des partis de trois mois.

Comme nous l'avons dit d'autre part, le Gouvernement s'est mis d'accord avec la Commission des finances pour qu'après la discussion de l'interpellation sur la politique générale, la Chambre aborde l'examen d'un projet de loi comportant un certain nombre de décrets.

Toutefois, M. Briand et ses collègues du Cabinet, en raison de la proximité de la Conférence de La Haye, estiment que cet examen ne doit pas prendre le développement qu'il aurait pu avoir en temps normal. Le Gouvernement est dans la nécessité de travailler dès lundi à la préparation de la Conférence.

Dans ces conditions il entre dans ses intentions de prononcer la clôture de la session dans la nuit de mercredi à jeudi. En conséquence, la Chambre et le Sénat auront le temps de se rallier aux propositions qui leur seront soumises par le Gouvernement et la Commission des finances.

M. Poincaré serait opéré à la fin de la semaine

Paris, 30 Juillet. — M. Poincaré a été examiné ce matin par les professeurs Marion et Bossé et par ses médecins habituels, MM. Pérad et Boidin. Son état n'inspire aucune inquiétude. On envisage l'opération pour la fin de cette semaine.



M^{me} POINCARÉ

Pérad et Boidin. Son état n'inspire aucune inquiétude. On envisage l'opération pour la fin de cette semaine.

Les interpellations sur la politique générale
Paris, 30 Juillet. — MM. Léon Blum, Vincent Auriol et Frossard, députés socialistes, ont déposé aujourd'hui une demande d'interpellation sur la politique générale du Gouvernement, ainsi que M. Frédéric Brunet, républicain socialiste français; ce qui porte à huit le nombre des interpellateurs; les autres étant MM. Dalimier, André Marie, radicaux-socialistes; Doriot, Cachin et Pignemal, communistes.

Une motion du groupe républicain-socialiste
Paris, 30 Juillet. — Le groupe Républicain Socialiste communique la résolution suivante qu'il a adoptée au cours de sa réunion de cet après-midi:

Le groupe républicain-socialiste réuni sous la présidence de M. Maurice Viollette, reconnaît que la composition actuelle du Cabinet ne correspond ni aux vœux de la majorité républicaine, ni aux exigences d'une politique de gauche, mais il constate que le Cabinet, limité dans

sa durée à la rentrée parlementaire, n'a pas d'autre préoccupation que de régler l'ensemble des questions de politique extérieure posées par la conférence de La Haye, qu'à cet égard la personnalité de son chef lui donne toute garantie; qu'en effet, depuis la fin de la guerre, il s'est fait le champion de la politique de paix et qu'il a consacré toute son activité au rapprochement des peuples et à l'organisation de l'Europe, décidé de lui donner son concours en vue du succès de la conférence et en souhaitant qu'une importante majorité lui permette d'ajouter à son prestige personnel, la confiance des représentants du pays.

A l'Union républicaine démocratique
Le groupe de l'Union Républicaine démocratique a procédé à un nouvel échange de vues sur la situation politique. MM. Louis Marin et quelques-uns de ses amis ont formulé des réserves sur la politique extérieure qui a été celle de M. Briand.

Cependant, plusieurs autres membres du groupe et notamment M. Pernot, ont intervenu pour rappeler les termes de l'ordre du jour voté dimanche après-midi et par lequel le groupe se déclarait prêt à soutenir tout gouvernement qui pratiquerait la politique d'Union nationale et de concorde républicaine des deux Cabinets précédents. Ils ont fait observer que le Ministère actuel étant le même que celui de M. Poincaré, malgré l'absence de ce chef, le pays ne comprendrait pas que le groupe d'Union Républicaine démocratique adoptât à l'égard de ce même gouvernement, une attitude différente de celle qu'il a toujours eue depuis trois ans avec le Ministère Poincaré.

Les déclarations de M. Pernot et de ses amis ont vivement impressionné ceux des membres du groupe qui demeuraient hésitants et à la fin de la réunion, plusieurs d'entre eux se déclarèrent prêts à voter pour le Cabinet.

BILLET PARISIEN

PRÉCAUTIONS CONTRE L'ÉMEUTE

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 30 Juillet (Minuit).

Le nouveau Ministère ne perd pas de temps. Affranchi de la présentation des fonctionnaires appartenant aux différents départements ministériels, puisque le Cabinet Briand n'a nière de ses précédents que par la personnalité de son chef, il a pu poursuivre sans arrêt la tâche gouvernementale.

Tandis que M. Briand prépare avec ses collaborateurs la conférence de La Haye, M. Tardieu se préoccupe des menaces communistes pour le 1^{er} août. Il a eu aujourd'hui d'importantes entretiens avec les hauts fonctionnaires de la police, afin d'arrêter toutes les mesures nécessaires au maintien de l'ordre dans la capitale.

Ces mesures particulièrement sévères sont justifiées par le ton de provocation adopté par les auteurs des philippiques quotidiennes de « L'Humanité ». Cette foule incite en effet le prolétariat à des manifestations de « masse » sur la voie publique, en vue de la « conquête de la rue » et de la « transformation de la guerre impérialiste en guerre civile ».

Dans ces conditions, nos dirigeants seraient criminels de ne rien faire pour protéger le public contre les entreprises révolutionnaires. En conséquence, toutes les précautions ont été prises; les forces nécessaires ont été mises à la disposition du préfet de police. Paris sera bien gardé. Quant aux départements, la nature des instructions envoyées aux préfets et gouverneurs militaires permet d'avancer que rien n'a été négligé pour que la liberté du travail et la tranquillité de la rue soient partout respectées.

N'est-on pas en droit par ailleurs d'espérer que les travailleurs eux-mêmes collaboreront au maintien de l'ordre en refusant de participer à des mouvements qui n'ont rien de populaire? La C. G. T., les syndicats chrétiens, les syndicats confédérés du bâtiment, les syndicats autonomes à tendance libérale, ont refusé tout net de se joindre au mouvement communiste. Il n'est pas jusqu'à la Confédération unitaire elle-même qui n'éprouve des doutes sur l'opportunité de cette manifestation dictée par l'étranger. Les employés des services publics et les dockers ne cesseront pas de travailler.

On le voit, la très grande majorité des travailleurs ne se soucie pas de tirer les marrons du feu pour des intrigants.

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

On annonce que c'est le dimanche 2^e octobre, qu'auront lieu les prochaines élections sénatoriales.

La Semaine Sociale de Besançon étudie les nouvelles conditions de la vie industrielle

Besançon, 30 Juillet. — Le nonce du Pape, Mgr Maglione, arrivé dans l'après-midi de lundi, a célébré mardi matin, la messe quotidienne de la Semaine. Cette seconde journée sera marquée particulièrement par la commémoration du centenaire de Léon Harmel, le grand patron chrétien qui sut réaliser la fraternité évangélique dans ses rapports avec ses ouvriers à la fameuse usine du Val-des-Bois.

Parmi les personnalités étrangères qui sont arrivées à la Semaine Sociale, il y a lieu de signaler plus spécialement le Père André Odéon, de la Compagnie de Jésus, professeur à l'Université Catholique de Théologie à Milan, délégué par le Père Gemelli, recteur, pour représenter l'Université catholique de cette ville. Ainsi s'affirment les liens qui unissent à travers le monde les diverses branches de l'enseignement supérieur chrétien.

Plusieurs évêques sont également présents depuis ce matin: Mgr Chesnelong, archevêque de Sens; Mgr Menechet, évêque de Soissons; Mgr de Beausséjour, évêque de Carcassonne; Mgr Rambert-Faure, évêque de Saint-Claude; Mgr Ricard, évêque de Nice; Mgr Dubour, évêque de Marseille; Mgr Feltin, évêque de Troyes; NN. SS. Delay, vicaire épiscopal de Saint-Etienne et Raymond, aumônier en chef de l'armée du Rhin.

La première leçon de la journée a été faite par notre concitoyen, M. Pierre Bayart.

L'Entreprise industrielle d'aujourd'hui : ses liens avec la finance

Dans son préambule, l'éminent professeur de la Faculté de droit de l'Université catholique de Lille, expose les deux termes du couple de l'échange: la monnaie et la marchandise. — Leur protection: le crédit et la production. — Leur développement



Mgr MAGLIONE, Nonce du Pape à Paris

parallèle sous le régime de la libre concurrence. — L'action de la guerre sur ce mouvement, qui a pris naissance à la fin du XVIII^e siècle, qui s'est déployé, dans la liberté, au cours du XIX^e siècle, et qui tend à s'organiser au XX^e siècle, sous l'égide de la raison. — Le milieu où s'opère l'évolution économique et juridique des entreprises: la finance.

Le mouvement de l'entreprise vers la finance
M. Pierre Bayart montre que le développement de la grande entreprise se meurt dans un sens de plus en plus financier sous la double influence de la fiscalité et de l'inflation.

Transformation des entreprises en sociétés anonymes, et politique des réserves pour échapper aux excès de l'impôt personnel sur le revenu et pour sauvegarder leur substance. Cette transformation a pour conséquences, sous l'égide de:

a) L'utilisation des réserves, dans des buts économiques: distribution d'actions gratuites, participations, fusions, fusions. Comment l'action de ces facteurs financiers s'est conjuguée avec la poussée des forces proprement économiques vers la concentration et la spécialisation.

b) L'utilisation des réserves pour assurer la trésorerie des entreprises par la constitution d'un portefeuille (Bons de la Défense nationale, valeurs à change, valeurs à revenus variables). Le marché de la Bourse: réservoir des capitaux industriels.

c) Les principaux bénéficiaires de la politique des réserves: parts de fondateurs et tantièmes. La morale de la stabilisation et le problème de la réévaluation des bilans. Les deux points faibles de ces deux catégories de parties prenantes. La consolidation des privilèges par les actions à vote plural. Un nouveau type d'hommes d'affaires: l'administrateur.

Le mouvement de la finance vers l'entreprise

Le conférencier analyse les effets de la pénétration de la finance dans le champ des entreprises et dans quelle mesure les banques ont mis à profit l'évolution financière des entreprises pour exercer leur emprise sur l'économie. Les effets des augmentations de capital et du rajustement du niveau des valeurs mobilières en période de dépréciation monétaire et à l'occasion de la stabilisation.

Et comme conséquence, il montre la superposition d'une activité financière à l'activité économique: syndicats boursiers, Holdings, Investment Trusts. La Bourse privée de son caractère par la politique de théorisation des sociétés. Les bilans hermétiques et les prospectus de la finance à la recherche des trésors cachés. L'extrapolation et les introductions en Bourse. Les fortunes spéculatives et les capitaux flottants internationaux. Leur action contariant la politique dirigeante des Banques centrales: le conflit de Wall Street et de la Fédérale Réserve Board.

La politique mondiale du crédit
L'orateur expose que l'inflation mondiale du crédit à la suite de la guerre, postule la plus grande production. Il signale la concentration de la Banque centrale des paiements internationaux, du problème des transferts et celui du change ou la rationalisation financière et montre

dans le plan Young un véritable Traité de Paix financier.

Un monde nouveau se construit, et l'orateur termine en exposant le rôle des catholiques dans cette transformation universelle, pour mettre la raison au service de la justice et du bien commun.

L'Entreprise industrielle d'aujourd'hui : sa structure juridique

par M. Emmanuel Gounot

Les entreprises industrielles d'aujourd'hui revêtent habituellement la forme juridique de sociétés.

Parmi les petites et les moyennes entreprises, c'est la forme « à responsabilité limitée » qui, depuis 1925, tend à dominer. De plus « à plus sont écartées les responsabilités personnelles indéfinies qui étaient autrefois à la base de la vie commerciale et industrielle. Le capital seul répond des engagements de la société, et comme il est en général minime, les créanciers sociaux manquent souvent de garanties effectives.

Dans les grandes entreprises, c'est la forme « anonyme » qui règne à peu près exclusivement. Les avantages et les inconvénients des sociétés anonymes sont bien connus des auditeurs des Semaines sociales. Depuis longtemps d'ailleurs, juristes et sociologues ont signalé de multiples abus auxquels donnent lieu la constitution et le fonctionnement de ces sociétés, et demandé au législateur ou au juge d'y porter remède.

Ces abus n'ont certes pas disparu, et les années du Palais nous en ont même signalé de nouveaux, par exemple en matière de « parts de fondateurs » ou de « Sociétés civiles d'obligataires ». Mais notre attention doit aujourd'hui se porter de préférence sur tout un ensemble de pratiques récentes qui, en minimisant de plus en plus le rôle et les droits des « sociétés » et des « fondateurs », ont consacré la toute-puissance des Conseils d'administration, bouleversent en fait toute l'économie de notre théorie légale des sociétés par actions.

Parmi ces pratiques, la plus remarquable est celle des actions à vote plural, si universellement répandue aujourd'hui.

Le développement des « participations », des « filiales », des « fusions », des « holdings » ou autres groupements à dénomination plus ou moins barbare, des « sociétés de sociétés » et des « sociétés de sociétés » — derrière le manteau desquelles un seul homme parfois tire toutes les ficelles — ont également à donner à la vie juridique actuelle des grandes entreprises une forme et une allure que le législateur n'avait assurément pas prévues.

(Lire la suite page 2).

La Conférence de La Haye s'ouvrira le 10 août

Le correspondant du « Times » à Bruxelles dit apprendre que c'est le 10 août que s'ouvrira la conférence des gouvernements.

D'après le « Daily Telegraph », la délégation britannique à la conférence des réparations comprendra en plus de M. Snowden et Henderson, M. Graham, président du Board of Trade, qui prendra part aux délibérations relatives aux livraisons en nature, et un certain nombre d'experts du Foreign Office et de la Trésorerie. On ne sattend pas, dit le « Daily Telegraph » à ce que M. Mac Donald, qui sera suffisamment préoccupé avec d'autres problèmes (désarmement naval, Egypte, Russie), se rende en Hollande pour l'ouverture de la conférence, mais il pourrait toutefois y aller en cas de crise sérieuse.

M. Mac Donald, ni le chancelier Muller ne pouvant donc y assister, il se pourrait que M. Mac Donald laisse à M. Briand l'honneur de présider les prochains débats.

Un avion américain vole depuis 17 jours

New-York, 29 Juillet. — Les aviateurs américains Red Jackson et Florest O'Brien, qui ont entrepris de battre le record du monde de durée, tiennent l'air depuis le 13 juillet. Cette performance représente actuellement près de 400 heures de vol et si l'on estime la vitesse moyenne qui apparaît à 130 kilomètres à l'heure, plus de 50.000 kilomètres ont été parcourus. Les aviateurs qui sont ravitaillés en plein vol, reçoivent en plus de l'essence et de l'huile indispensables au fonctionnement du moteur, des vivres variés, du tabac, des lettres et... d'innombrables télégrammes de félicitations. Le constructeur de l'appareil a décidé de leur allouer une prime de 100 dollars par heure de vol après la chute du record. Or le record est battu depuis mardi soir 18 heures. Hier à 16 heures, on comptait donc 144 heures à 100 dollars, soit 360.000 francs. Et la ronde continue.

LE « COMTE-ZEPPELIN » s'envole aujourd'hui pour New-York

Le départ du « Comte-Zeppelin » pour New-York a été fixé sur le désir de l'autorité de Lakehurst à mercredi matin 5 heures. Il est possible, toutefois qu'au cas où les derniers préparatifs exigeraient plus de temps qu'il ne l'a été prévu, l'envol du grand croiseur de l'air soit retardé de 24 heures.

La mise au point des moteurs est parfaite; les embrayages qui avaient été la cause de la rupture des vilebrequins au cours du dernier voyage, ont été renforcés, de sorte que le docteur Eckener est certain cette fois d'atteindre New-York dans le minimum de temps possible.

Tout indique de la « Graf-Zeppelin » suivra sa route habituelle et traversera la France de l'Est au Sud-Ouest, c'est-à-dire par le Doubs, la région de Dijon, la Loire et Bordeaux.

Le croiseur aérien, qui aura 21 passagers à bord, sera attendu à New-York à partir de samedi matin.

Les vainqueurs du Tour de France ont été reçus hier au « Journal de Roubaix »

Dewaële, Demaysère, Vervaecke, Reby et Van Brauene furent l'objet d'une ovation indescriptible



LA FOLLE, EN FACE DU « JOURNAL DE ROUBAIX », A L'ARRIVÉE DES COUREURS

Le « Journal de Roubaix » a reçu hier, les vainqueurs du Tour de France et cette manifestation a été l'occasion d'un déchaînement d'enthousiasme tel, que la plume la plus experte éprouverait mille difficultés à le décrire.

Dewaële, le modeste et sympathique coureur qui gagna si brillamment la grande randonnée, est venu mardi à Roubaix, recueillir des milliers de sportsmen régionaux, le plus vivant témoignage d'admiration qui soit. Le vainqueur du Tour de France était accompagné de Joseph Demaysère, qui prit la seconde place du classement général; de Julien Vervaecke et Gaston Reby, les deux triomphateurs des pénibles étapes alpines et enfin du vainqueur Van Brauene, de Wattrelos, qui, pour la première fois qu'il participait à la plus importante épreuve cycliste mondiale, se comporta avec tant de brio.

Les cinq vaillants routiers ont été l'objet d'une ovation indescriptible. Des milliers de sportifs se sont portés sur leur passage, pour les acclamer. Il faut avoir été le témoin de cette grandiose manifestation pour se faire une idée réelle de l'énorme popularité dont jouit le cyclisme dans notre région.

Pendant un mois, chaque jour devant nos bureaux, des milliers d'amateurs de Roubaix et de l'heure qui lui convenait le mieux, prendre connaissance des résultats du Tour de France et nos lecteurs se passionnaient visiblement aux exploits de nos coureurs régionaux.

Mais tous, brûlaient du désir de pouvoir les approcher et les applaudir. Aussi, le « Journal de Roubaix », toujours soucieux de satisfaire les sportifs, a voulu leur donner ce privilège. C'est ainsi que Roubaix et Tourcoing ont été les premières villes de province à saluer ces vaillants qui, par leur courage et leur incomparable énergie, venaient de forcer leur admiration.

Il est certain d'ailleurs que les « gants » de la fameuse épreuve conserveront de leur passage dans notre cité si accueillante, le plus agréable souvenir.

En quittant le « Journal de Roubaix » ils ne peuvent nous dissimuler leur satisfaction. Dewaële, notamment, nous dit: « Tandis qu'on serrait la main avec effusion: « Merci, merci encore pour le chaleureux accueil que le « Journal de Roubaix » et la bonne population roubaisienne tout entière, m'ont réservé aujourd'hui. Lundi, à Paris, j'avais été l'« enfant gâté » des sportsmen de la capitale, mais je puis vous dire que la manifestation de ce jour m'a ton, à fait comblé. J'ai gagné le Tour de France et j'en suis tout naturellement fier, mais dites bien aux sportifs de Roubaix et des environs que l'année prochaine je ferai l'impossible pour rééditer ce succès et dites leur surtout que je reviendrai à Roubaix. »

C'est également le vœu des sportifs de la région.

PAUL EMAER.



DANS LA COUR D'HONNEUR DU « JOURNAL DE ROUBAIX »

Au premier plan, de gauche à droite: Van Brauene, Demaysère, Dewaële, Vervaecke et Reby. Au second plan: M^{me} Dewaële, Vervaecke et Reby.

Il est 11 h. 20, quand le rapide pénètre en gare de Tourcoing. Une importante délégation du Vélo-Club Tourquennois qui comprend notamment MM. Roger Coppin, l'aimable président; Emile Decroix, l'actif secrétaire, et David Deruyter, la cheville ouvrière du vieux club, se trouve sur le quai, en compagnie de notre rédacteur sportif, M. Paul Emaer.

Le train stoppe et aussitôt, nous voyons

descendre souriants et rayonnants de santé, Maurice Dewaële, Joseph Demaysère et Armand Van Brauene, qui gagnent alors le Buffet de la gare, où Gaston Reby et Julien Vervaecke, rentrés dans la nuit, viennent d'arriver. M^{me} Dewaële, Vervaecke et Reby honorent la petite troupe de leur présence.

Un vin d'honneur est alors offert par les dirigeants du Vélo-Club Tourquennois. Puis, coureurs et officiels prennent place dans différentes automobiles mises à leur disposition par des sportifs bienveillants. Déjà la nouvelle s'est répandue dans les quartiers voisins de la gare et de nombreux curieux sont accourus pour saluer les vainqueurs.

Sur la route

De la gare de Tourcoing au « Journal de Roubaix », le cortège défilera entre deux haies de curieux. A certains endroits, la foule est si dense, que les voitures peuvent difficilement se frayer un passage. Les gens rient et applaudissent. L'enthousiasme est à son comble. Les coureurs, souriants, répondent aux applaudissements de la foule en agitant leur casquette.

Place de la Gare, à Roubaix, et tout au long de la rue de la Gare, c'est de l'emballement. Sur la Grand-Place, nos braves sergents de ville ont fort à faire pour écarter les curieux, qui agitent des mouchoirs. Les plus petits sont juchés sur des appuis d'immeubles ou sur les rebords. Des cris de « Vive Dewaële! Vive Demaysère! » s'échappent de toutes parts. C'est un succès complet.

Au « Journal de Roubaix »

Les abords du « Journal de Roubaix » sont noirs de monde, aussi la traversée de la place de la Liberté et de la Grande-Rue constitue-t-elle un problème difficile, malgré l'activité dont fait preuve l'imposant service d'ordre.

Le hall du « Journal de Roubaix » est magnifiquement décoré. Les coureurs descendent de voiture et sont reçus par M. Maurice Tiberghien, secrétaire général de la rédaction; M. Léon Beausire, chef de service de publicité, et par M. Van Witterlo le directeur et combien actif secrétaire général de la Commission sportive du « Journal de Roubaix », dont tous les membres sont vivement satisfaits d'être de la fête. On remarque parmi eux-ci, MM. Jean Desruelles, Decraene, Renard, Léon Lhernoul, Henri Delton, etc. et M. Guillaume Devylder, le sympathique président de l'Aéro-Club de Roubaix. La rédaction et les différents services du « Journal de Roubaix » prennent aussi part à cette manifestation.

A l'entrée des coureurs dans la vaste salle de réception, de gracieux jeunes filles leur offrent des gerbes de fleurs; puis, M. Paul

Emaer présente nos « as » en relevant les succès obtenus par chacun d'eux.

M. Maurice Tiberghien souhaite ensuite la bienvenue aux valeureux routiers: « On entend dire souvent que les gens du Nord ne sont pas expansifs. C'est peut-être vrai. Mais lorsqu'ils trouvent matière à s'enthousiasmer, ils rendraient des points aux plus chaleureux des Provençaux. »

Vous venez d'en avoir la preuve, vous, les